

Le 5 août 2019,
anniversaire de la Dédicace de la Basilique Sainte Marie Majeure,
le Seigneur a rappelé à lui

Sœur Ida, Odette Roy,
dans la 95^{ème} année de son âge
et la 65^{ème} de sa profession monastique
en notre communauté de Limon Vauhallaan.



Née dans la Nièvre, Sœur Ida perdit sa maman très jeune ; elle aima sa belle-mère qui fut vraiment sa « maman ».

Longtemps pensionnaire chez les sœurs de la Charité de Nevers, elle y reçut une éducation soignée, le goût du devoir accompli et du travail bien fait, et surtout l'amour du Seigneur, une grande confiance dans la Vierge Marie et sainte Bernadette ; cela marqua toute sa vie. Elle garda des relations chaleureuses avec les sœurs qui l'avaient connue, jusqu'à leur décès.

Employée de maison, elle fut appréciée de ses « patrons ».

Le Père Bernard, de la Pierre Qui Vire, fut pour elle un père spirituel qui la marqua profondément et lui fit prendre conscience de sa vocation monastique.

Elle fit plusieurs retraites dans notre communauté à Meudon, mais dut attendre le transfert à Limon pour y entrer, le 8 décembre 1951. Ses proches ne purent accepter ce départ et elle en souffrit beaucoup.

N'ayant pas de famille présente à sa vêtue, c'est l'épouse du contrôleur Général Jean Lachenaud qui fut sa marraine ; après eux, Mr et Mme Jean-Marie Lachenaud l'entourèrent d'une présence affectueuse, jusqu'à son décès.

Sœur Ida fit profession temporaire en octobre 1954 et profession perpétuelle en 1959

Elle avait choisi d'être sœur converse, nous n'avons jamais vraiment compris pourquoi,... et elle fut la seule à ne pas vouloir faire profession solennelle quand ce fut proposé, quoiqu'elle ne parlât pas que positivement de ce statut de sœur converse.

Sœur Ida participa à la construction de l'Abbaye, elle parlait encore récemment des camions à décharger quand la cloche appelait, de l'entraide fraternelle de cette époque très stimulante pour les nombreuses jeunes sœurs !

Elle fit la cuisine pour nos hôtes, une très bonne cuisine ! Elle travailla aussi à l'emploi des ornements, l'atelier bénéficia de sa compétence de brodeuse.

Quand Mère Flavie lui confia Sœur Jeanne-Laurence, en grave dépression, elle lui donna toute son attention et son affection inconditionnelle. Elles travaillèrent ensemble à la lingerie, qui devint vraiment leur lieu de vie ! Si cette relation assez exclusive les isola de la communauté, elle fut pour Sœur Jeanne-Laurence une planche de salut... elles disaient ensemble

l'Office, priaient le chapelet, écoutaient de la musique, réalisaient de superbes tapisseries d'Aubusson, plantaient des arbres, partageaient joies et peines... La famille de Sœur Jeanne-Laurence l'avait vraiment adoptée. Le décès brutal de notre soeur en 2012 l'affecta profondément, un véritable deuil, une grande solitude qu'elle porta avec le courage, la volonté, la foi qui la caractérisait...

Il y eut aussi l'épreuve de la vieillesse de son père au caractère très difficile, qui habita plusieurs années près de l'Abbaye, et dont elle s'occupa avec dévouement, jusqu'à son décès tragique.

Par contre, elle avait retrouvé certains membres de sa famille, de la génération suivante, et renoué avec eux, ce qui lui fut une grande joie.

De santé fragile, Sœur Ida allait se reposer régulièrement en bord de mer, faisait une cure à Dax ; très sociable, elle noua de nombreuses amitiés et leur resta fidèle, prenant des nouvelles des uns et des autres, priant pour eux. Son jubilé de diamant, en 2014, fut l'occasion d'en rassembler un grand nombre, et ce lui fut une immense joie !

Amitié spirituelle aussi avec des moines bénédictins et cisterciens...

Elle trouva dans saint Thomas d'Aquin un maître ; chaque Carême était l'occasion d'en approfondir la lecture.

Et chaque mois de février, elle se replongeait dans les apparitions à Lourdes...

Vint le grand âge, la surdité, et des troubles psychiques qui la rendirent très malheureuse, se croyant rejetée, persécutée par ses sœurs. Un séjour en service spécialisé lui permit de retrouver un équilibre suffisant, une bonne relation avec nous, des échanges pleins d'humour... Elle, de nature si indépendante, se laissa faire peu à peu par nous et par les personnes extérieures venant l'aider à la toilette, au repas, jusqu'à la dépendance totale depuis la fin du mois de mai... au cours de ses derniers mois, elle dit elle-même « avoir découvert la fraternité ».

Elle s'enfonça lentement dans le silence jusqu'à n'être plus qu'un souffle... qu'elle remit paisiblement à Dieu, par la Vierge Marie, au matin de ce 5 août. Nous la confions à votre prière !

Vos sœurs de l'Abbaye Saint Louis du Temple

